

de sa natation ; sans s'effrayer, il s'élançait et dans un double saut, il parvient à saisir un glaçon flottant dont il se fait un premier appui dans une main, et de l'autre il atteint le câble d'un radeau voisin auquel il se rattache fortement. Et tout cela se fit si promptement, ou plutôt si lestement, que l'habile nageur était à genoux sur le cajeu, quand un petit patineur, accouru au cri d'alarme, se présenta pour lui tendre la main. Assurément le danger avait été des plus imminents : et quand on considère la difficulté que lui présentait l'impétuosité du courant dans ces sortes de mares, la largeur de cette ouverture de plus de quinze pieds, la profondeur du fleuve qui en cet endroit mesure au moins cinq brasses d'eau, enfin l'embaras que lui opposaient des habits d'hiver et surtout un large et pesant manteau, sans l'imperturbable présence d'esprit de Monseigneur, ou plutôt, sans la protection toute spéciale de la Providence, qui nous le conservait pour opérer le bien qui suit partout ses pas, nous aurions à déplorer aujourd'hui la mort d'un des plus illustres membres de l'épiscopat français.

“ Malgré les soins pressés qui furent aussitôt donnés à sa Grandeur, il y avait tout lieu de craindre que la rigueur de la saison et les efforts échauffants de la lutte n'altérassent grièvement la santé du Prélat ; heureusement pourtant, il n'en a rien été ; le lendemain très à bonne heure, au grand étonnement de toute la ville, qu'un si sérieux accident avait vivement inquiétée, l'Evêque de Nancy célébrait la messe à la Congrégation de Notre-Dame, prêchait successivement à la congrégation des hommes, puis à celle des filles. Nous avons donc lieu de rendre grâce au ciel, le vénérable Prélat est aussi bien que jamais et le voilà qui préside, avec un zèle infatigable, aux exercices spirituels de la retraite publique que Monseigneur de Montréal a fait annoncer, dimanche dernier, à sa ville épiscopale, par la lettre pastorale dont voici le texte ” (1).

L'ex-abbé Chiniquy

Malgré la répugnance que nous inspire pareil sujet, nous ne pouvons passer sous silence la mort de celui qui fut autrefois l'abbé Chiniquy.

(1) La première retraite ecclésiastique du diocèse de Québec fut prêchée par Mgr Forbin-Janson, en 1841. Elle commença le 8 septembre et se termina le 16.